



# Yves Monnier *Hors saison*

Du 9 novembre 2024 au 11 janvier 2025

En partenariat avec **le Mois de la photo** et en **résonance avec la biennale d'art contemporain de Lyon.**



## DOSSIER PEDAGOGIQUE

VOG - 10 avenue Aristide Briand 38600 Fontaine - 06/73/21/46/67 - [vog@ville-fontaine](mailto:vog@ville-fontaine).

# L'exposition

Yves Monnier, artiste français né en 1983, vit et travaille en Auvergne-Rhône-Alpes. Il explore une grande diversité de médiums : installation, vidéo, photographie, peinture, sérigraphie, pochoir, et production d'événements. Ses œuvres donnent naissance à des formes inédites, souvent liées aux paysages dégradés de l'Anthropocène — cette ère où l'activité humaine est devenue la force principale de transformation de la planète.

Il interroge la capacité de matériaux contemporains à véhiculer des messages, en intégrant des éléments comme le pollen ou les particules présentes dans l'air et l'eau. Ses photographies montrent comment la vie s'organise face aux enjeux climatiques actuels, tout en abordant des thèmes tels que l'environnement, la mémoire des catastrophes, la transmission, l'éducation et l'appropriation culturelle.

Au VOG, il présentera *Hors saison*, une exposition qui réunit deux séries de photographies explorant le rapport sensible à l'air dans le delta du Mississippi. Ce rapport désigne la manière dont les individus perçoivent, ressentent et interagissent avec l'air dans leur environnement à travers leurs sens et leurs expériences.

En 2018, Yves Monnier a été invité à participer à un projet de recherche art-science centré sur le delta du Mississippi, 15 ans après l'ouragan Katrina et 5 ans après la mise en service d'une structure de protection contre les inondations décennales. Pendant son séjour en Louisiane, il a échangé avec les habitants sur leur relation à l'air et au paysage. Parmi eux, Roy, qui vivait perpétuellement entre deux ouragans, a particulièrement marqué l'artiste. Ce témoignage a inspiré l'artiste à créer une première série de photographies autour des manifestations de l'air en Louisiane.

Cette série saisit des phénomènes souvent invisibles ou imperceptibles à l'œil nu, révélant la dégradation de l'environnement et l'impact des activités humaines sur l'atmosphère. Elle met également en lumière notre relation sensible à l'air, influençant notre quotidien, notre santé et notre perception du monde. Par ce travail, il questionne notre place dans un écosystème aussi fragile que complexe.

La seconde série, intitulée *Pilotis*, présente des portraits de maisons érigées entre 3 et 6,7 mètres du sol à Cypresmort Point. Ces constructions témoignent d'une relation singulière entre les humains et les forces naturelles, illustrant la manière dont les habitants s'adaptent à un environnement constamment transformé par des phénomènes climatiques extrêmes.

À travers ses photographies, Yves Monnier questionne l'impact des activités humaines sur la nature et la manière dont les habitants de zones vulnérables, adaptent leur vie aux bouleversements climatiques. L'artiste met en lumière l'interaction entre résilience humaine et transformations environnementales, tout en soulignant l'importance de rendre visible l'invisible. Ce travail invite à réfléchir sur notre place dans un écosystème en crise et sur notre capacité à vivre en harmonie avec la nature.



# Autour de l'exposition

## > Vernissage

Samedi 9 novembre à 16h.

## > Conférence d'histoire de l'art

animée par **Fabrice Nesta** *l'art et les préoccupations écologiques.*

Samedi 23 novembre à 16h.

## > Atelier d'arts plastiques

Avec **Yves Monnier** : *L'air de rien* - Atelier de découverte sensible de l'atmosphère.

Samedi 7 décembre 2024 de 15h à 17h. A partir de 7 ans, sur inscription auprès du VOG.

## > Atelier d'arts plastiques

Avec **Marie-Charlotte Bard** découverte de la technique du cyanotype.

Samedi 30 novembre de 15h à 17h. Atelier parents-enfants à partir de 7 ans, sur inscription auprès du VOG.

## > Atelier d'écriture

Avec **Marion JO** - Hors-saison : petites histoires de grands lieux vides.

En nous montrant leurs vides, les lieux hors-saison nous racontent toujours le plein qui s'en est allé. Et si, par le pouvoir de l'écriture, nous faisons résonner les creux qui se cachent sous la surface des images pour écouter l'écho des personnages qui y sont passés, observer le défilement des saisons, et recréer l'histoire secrète de chaque œuvre ?

Samedi 11 janvier de 15h à 17h, sur inscription auprès du VOG.

## > Visites commentées de l'exposition

par une médiatrice culturelle le samedi à 15h

Pour les groupes sur rendez-vous du mardi au samedi.



## CV – Yves Monnier

### Contact :

+33 688517690 // [contact@yvesmonnier.com](mailto:contact@yvesmonnier.com) // [www.yvesmonnier.com](http://www.yvesmonnier.com) // [www.lesvachesdemonseuuryoshizawa.com](http://www.lesvachesdemonseuuryoshizawa.com)

### Expositions collectives (extraits)

#### **2022 • Galerie XXIII douze, Paris, direction artistique Quentin Pastel**

Avec Philippe Cognée, Olga Sabko, Denis Serre, Jean Paul Albinet, Martin Aullas, Éric Vassal...

#### **2020 • 30 ans : 30 artistes**

Espace Vallès, Saint Martin d'Hères, direction artistique Frédéric Guinot.

#### **2019 • Territoires Mémoires et Transmission**

Espace Prémol, Association Médiarts, direction artistique Frédérique Ryboloviecz, Grenoble.

Avec Vincent Gontier et Manuel Laversanne

#### **• Habiter l'Art, Galerie L'Antichambre C/O Heimat**

Galerie Heimat, Saint Rémy de Provence.

Avec Philippe Cognée, Clara Cornu, Isabelle D'Assignies, (...)

#### **2018 • Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être**

Bétonsalon Centre d'art et de recherche, Hors Les Murs à la Cité internationale des arts, Paris.

Un événement de la Fondation Daniel et Nina Carasso

#### **2017 • Un Jour, le monde sera réparé // One day, the World will heal**

Magasin des horizons, CNAC, direction artistique Béatrice Josse, Grenoble.

avec Helen Paris, Nicolas Lambert, Maurizio Lazzarato & Angelina Melitopoulos, Emilie Notéris, Ibrahim Mahama, Gaëtan Rusquet (...)

#### **2010 • BARAKA**

Espace Vallès, Saint Martin d'Hères, direction artistique Anne Abou

En collaboration avec la Galerie Bernard Ceysson et la Collection Vincent Bazin.

Avec Louise Bourgeois, Joël Peter Witkin, Thomas Ruff, Natalia Blanch, Wim Delvoye, Cyrille André, Andres Serrano, Harald Fernagu, Angelika Markul, Nicolas Delprat, Michel Duport, Agnès Pétri, Rachel Labastie, Jean Pierre Ardito, Christophe Gonnet, Rémy Jacquier, Song Chao (...)

#### **2009 • Old Up**

Parcours Départemental d'Art Contemporain de l'Ain, "Mémoire traces et projections contemporaines", direction artistique Hélène Lallier et CST

avec Assan Smati, Léa Eouzan et Taysir Batniji, Louis Perrin, Fanny Viollet, Catherine Baas (...)

### Commandes d'œuvres

**2017 • Fukushima mon amour**, installation monumentale éphémère (400m2),

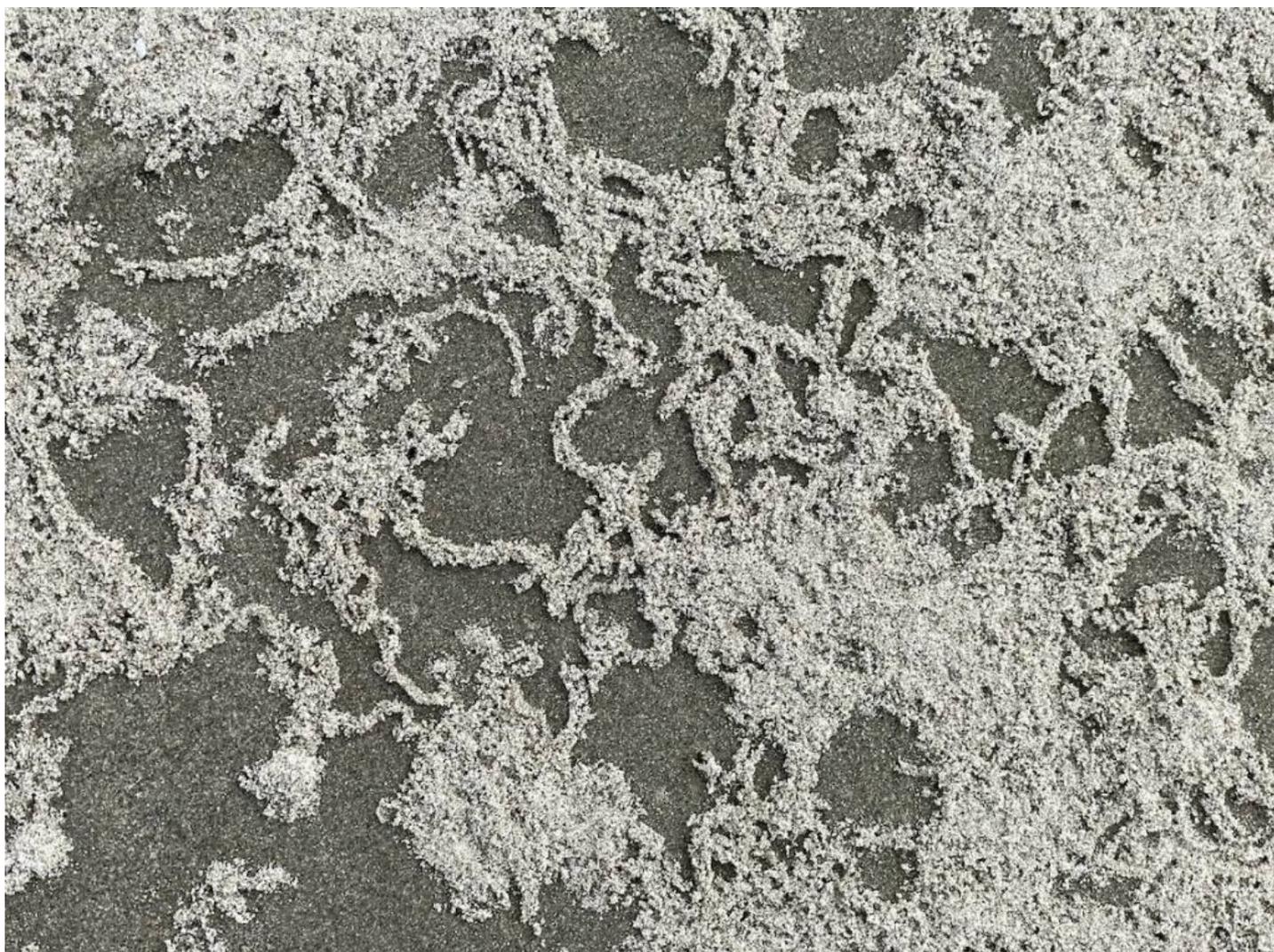
Fondation du Bocage, Chambéry

**Collections**

**2022** • Artothèque Municipale de Grenoble, (Série Hors Saison)

**2021** • Collection de l'Université Grenoble-Alpes, (Série STRATES)

**2017** • Artothèque Municipale de Grenoble, (Série Les Vaches de Monsieur Yoshizawa)



## POUR ALLER PLUS LOIN

### A. La Maison de l'image – Le Mois de la Photo

La Maison de l'image, située dans le quartier de la Villeneuve à Grenoble, est une association fondée en 1972. Entre 1972 et 1976, des habitants de ce quartier ont lancé un projet novateur : la *Vidéo Gazette*, une télévision participative unique en France, qui visait à offrir une représentation authentique de leur quotidien.

En 2018, la Maison de l'image est devenue un centre d'archives, consacrant ses efforts à la sauvegarde et à la numérisation des images de la *Vidéo Gazette* et du Centre audiovisuel de Villeneuve. L'association propose également des stages, des formations, des ateliers et divers événements autour de l'image, qu'elle soit fixe ou en mouvement.

Chaque année, la Maison de l'image organise à Grenoble le Mois de la Photo, qui incite le public à décoder et interpréter les images. Depuis dix ans, ce festival célèbre la photographie contemporaine à travers une programmation riche, favorisant les échanges et les rencontres dans la ville et la métropole grenobloise.

De nombreux acteurs culturels de la région — centres d'art, galeries, salles de concert, librairies et musées — participent à cet événement en présentant des expositions de photographie et d'autres supports artistiques. L'objectif est de promouvoir la photographie contemporaine, souvent méconnue comme forme d'art.

Dès ses débuts, le festival a soutenu la création contemporaine grâce à un appel à projets annuel. Les lauréats sont exposés collectivement à l'Ancien musée de peinture, tandis qu'une sélection d'artistes repérés par le jury investit les espaces des lieux partenaires, créant ainsi un parcours diversifié à travers le bassin grenoblois.

À partir de novembre 2023, le Mois de la Photo se transforme en *Les Journées de la Photo* lors des années impaires. Cette nouvelle formule met en avant la scène photographique locale et régionale, tout en favorisant les rencontres entre le public, les artistes et les professionnels de l'image. Des rendez-vous variés et un parcours d'expositions sont proposés sur la métropole grenobloise.

En année paire, le festival proposera *la biennale*, mettant en lumière les lauréats de l'appel à projets et d'autres expositions en collaboration avec les partenaires. Cet événement ambitionne d'établir un dialogue entre artistes internationaux et photographie émergente, offrant ainsi une vitrine enrichissante de la création photographique contemporaine

## **B. La photographie : entre réalité sociale et création artistique**

La photographie occupe une place centrale dans notre société, servant à attester de la réalité à travers des albums familiaux, des médias, des œuvres artistiques et des plateformes en ligne. Chaque utilisation de l'image est soigneusement mise en scène pour véhiculer des idées spécifiques.

### **1. Les images médiatiques : entre réalité et mise en scène**

Historiquement, la photographie a débuté comme un moyen de documenter le monde, notamment au 19<sup>ème</sup> siècle avec la révolution industrielle. Les photographes, souvent mandatés, rapportaient des images de lieux inaccessibles au grand public, permettant à celui-ci de prendre conscience des transformations du monde.

La guerre du Vietnam a marqué un tournant dans l'histoire de la photographie de guerre. Les images de cette période, qui témoignaient de la réalité des conflits, ont conduit à une prise de conscience des dirigeants quant à la gestion de leur image. Aujourd'hui, les photographies de guerre sont soigneusement contrôlées, éliminant les représentations qui pourraient nuire à l'image des armées ou des nations.

### **2. Images médiatiques et normes sociales**

Dans le monde contemporain, les images dans les publicités et les médias ne reflètent souvent pas la réalité, mais promeuvent un idéal. Les médias, dépendants de financements, adaptent leur contenu pour captiver un public en utilisant des stéréotypes et en fixant des normes sociales. Les clichés de vacances, par exemple, empruntent leur esthétique à la publicité, illustrant un bonheur idéalisé, tandis que les moments moins glorieux sont souvent exclus.

Les albums photographiques, qu'ils soient papier ou numériques, tendent à montrer des moments de joie, contribuant à une image de bonheur souvent inspirée par les médias. Les images négatives, telles que celles associées à la maladie ou au deuil, sont rarement mises en avant, renforçant des normes de conformité et d'acceptabilité sociale. Ainsi, la sélection et la mise en scène des images permettent aux individus de se conformer aux valeurs véhiculées par les médias.

### **3. La photographie comme pratique artistique**

Face à cette standardisation des images, les artistes s'emparent de la photographie pour explorer le banal et le quotidien. Leur travail vise à contrecarrer les représentations dominantes dans les médias, en ramenant l'humanité à une réalité plus authentique et nuancée. En s'intéressant à l'ordinaire, ils invitent à une

réflexion sur la perception des images et leur impact sur notre vision du monde.

Ainsi, la photographie, en tant que pratique sociale et artistique, révèle que les images ne sont jamais neutres. Elles reflètent des constructions sociales et culturelles, tout en offrant un espace pour une expression alternative et une exploration de la réalité humaine.

### C. Les images de Cheng Chang Wu entre nature majestueuse et fragile

**Cheng Chang Wu**, artiste taiwanais, explore dans son travail des thématiques profondément ancrées dans la relation entre l'écologie, la nature et l'humain. À travers une approche contemplative, il capte avec une grande sensibilité la beauté éphémère des éléments naturels tels que la lumière, les nuages, l'eau, et la végétation. Ses photographies révèlent une nature à la fois majestueuse et fragile, invitant à une prise de conscience sur les effets destructeurs de l'urbanisation, de la pollution et du changement climatique.



L'un des aspects centraux de son œuvre est de mettre en évidence les changements écologiques rapides et souvent irréversibles qui modifient les paysages naturels de Taïwan. Cheng Chang Wu sensibilise ainsi son public à l'urgence de préserver ces environnements menacés. Chaque image devient une fenêtre sur une nature vulnérable, un espace à la fois contemplatif et en proie aux forces destructrices de l'activité humaine.



Son esthétique repose sur un minimalisme qui accentue l'immensité des paysages face à la petitesse de l'être humain, souvent illustrée par un personnage à la tête lumineuse, symbole de conscience écologique et de la vulnérabilité humaine face à la grandeur naturelle. Plus qu'une simple

contemplation, son travail constitue un appel à l'action pour la protection de notre planète. En plaçant l'humain en second plan ou en l'absentant complètement, il souligne l'idée d'une harmonie fragile entre les deux. Ce contraste reflète l'équilibre délicat que l'homme doit préserver avec la nature, au lieu de la dominer.

Le travail de Cheng Chang Wu, plus qu'une simple exploration esthétique, constitue un véritable appel à l'action. Ses photographies incitent à ralentir, à observer attentivement notre monde naturel et à réfléchir à la manière dont nous, en tant qu'êtres humains, pouvons mieux le protéger. Son œuvre porte un message écologique fort, nous engageant à devenir les gardiens de la beauté fragile de notre planète.

#### **D. Les peintures de Maarten Demmink et la force de la nature.**



Maarten Demmink, artiste néerlandais né en 1967, est reconnu pour ses œuvres qui explorent les thématiques des catastrophes naturelles, de la mémoire et de la fragilité humaine face aux forces déchaînées de la nature. Dans sa série *Memoir of Loss*, il aborde les notions de perte, de destruction et de reconstruction, souvent en lien avec des phénomènes naturels dévastateurs tels que les

inondations et les tempêtes.

L'œuvre *Memoir of Loss X* (2015) s'inscrit dans cette série et se distingue par son approche poétique et mélancolique de la dévastation. Demiak y associe un style

à la fois réaliste et onirique, combinant peinture et modélisme pour créer des paysages marqués par des scènes de désastre naturel : maisons submergées, paysages inondés, constructions en ruines. Malgré la destruction représentée, l'œuvre conserve une esthétique marquée par une forte sensibilité à la beauté visuelle.

Cette œuvre ne se limite pas à la perte matérielle. Elle évoque également la disparition de souvenirs et de repères, soulignant la vulnérabilité des créations humaines face aux forces naturelles. S'inspirant de catastrophes climatiques, Demiak confronte la destruction imposée par la nature à la résilience humaine, capturant à la fois le désespoir et les tentatives de reconstruction.

Demiak intègre souvent une dimension symbolique à ses œuvres. Par exemple, l'eau peut être perçue comme un symbole de purification ou de renaissance, suggérant qu'après la perte peut venir le renouveau. *Memoir of Loss X* invite à une réflexion profonde sur les interactions entre l'homme et son environnement, mettant en lumière la beauté paradoxale de la destruction et les conséquences de notre vulnérabilité face à des forces naturelles incontrôlables.



## 1/ Enrichir son vocabulaire artistique

- **Mise en scène** : ensemble de dispositions et d'actions qui servent à réaliser une photographie. Utilisation de décors, de personnages et/ou d'objets. Tout est pensé à l'avance pour faire passer une idée.
- **Représentation** : du latin *repraesentatio*, représentation, action de replacer devant les yeux de quelqu'un.
- **Image : Sens 1** : reproduction d'un objet matériel donnée par un système optique et, en particulier, par une surface plane réfléchissante ou un miroir : regarder son image dans une glace.  
**Sens 2** : aspect sous lequel quelqu'un ou quelque chose apparaît à quelqu'un, manière dont il le voit et le présente à autrui, notamment dans un écrit : L'image que les Français se font d'eux-mêmes.
- **Trace** : Une trace est un signe, une marque ou une empreinte laissée par le passage ou l'action de quelque chose ou de quelqu'un. Elle peut être physique, comme une empreinte sur le sol, une éraflure sur un objet, ou plus abstraite. La trace témoigne d'une présence ou d'un phénomène passé et permet souvent de retracer des actions ou des événements. Elle peut aussi être utilisée en sciences, en archéologie, en art, ou dans des contextes mémoriels et symboliques.
- **Stéréotype**: idée, opinion toute faite, acceptée sans réflexion et répétée sans avoir été soumise à un examen critique, par une personne ou un groupe, et qui détermine, à un degré plus ou moins élevé, ses manières de penser, de sentir et d'agir.
- **Quotidien** : qui a lieu ou qui se reproduit chaque jour; que l'on fait régulièrement, tous les jours.
- **Écologie** : L'écologie est une science qui étudie les interactions entre les organismes vivants (plantes, animaux, micro-organismes) et leur environnement, ainsi que les relations entre ces organismes eux-mêmes. Elle s'intéresse à la manière dont les êtres vivants s'adaptent à leur milieu, aux flux d'énergie et de matière à travers les écosystèmes, et aux impacts des activités humaines sur la nature. L'écologie englobe également des aspects liés à la préservation des ressources naturelles, à la biodiversité et à la gestion durable des écosystèmes.

## 2/ Suggestion d'atelier :

### 1/ Peinture à la Betterave

**Matériel** : une betterave, un saladier, une râpe de cuisine, une cuillère à soupe, une cuillère à café, un verre ou un bol, des bocaux en verre, de la farine.

1. Râper la betterave.
2. Envelopper la râpure dans un torchon.
3. Presser fermement le torchon pour extraire le jus.
4. Récupérer le jus dans un bol.
5. Ajouter progressivement de la farine jusqu'à obtenir la consistance désirée.

### 2 / Peinture aux épices

**Matériel** : Paprika, curry ou curcuma, cuillère à soupe, bol, farine.

**Jaune** : Curcuma / **Rouge** : Paprika / **Orange** : Curry

1. Mettez 2 cuillères à café d'eau dans un bol.
2. Ajoutez 2 cuillères à soupe de paprika, de curry ou de curcuma.
3. Mélangez.
4. Ajoutez 1 cuillère à soupe de farine pour épaissir.

### 3 / Peinture au chou rouge

**Matériel** : un chou rouge, un mixeur ou un couteau, une casserole, un torchon, un bol, des pinces à linge, de la farine, du vinaigre blanc, du bicarbonate de soude.

1. Mixez ou hachez le chou rouge en petits morceaux.
2. Placez-le dans une casserole et ajoutez 3 verres d'eau.
3. Faites bouillir le mélange pendant 30 minutes.
4. Placez un torchon au-dessus d'un saladier et maintenez-le avec des pinces à linge.
5. Quand le mélange est prêt, versez le chou rouge sur le torchon et laissez-le refroidir pendant 10 minutes.
6. Retirez les pinces à linge et pressez le torchon pour extraire le jus.
7. Versez le jus dans 3 ramequins et ajoutez un peu de farine pour épaissir le mélange.
8. Pour obtenir de la peinture rose, ajoutez quelques gouttes de vinaigre blanc.
9. Pour obtenir de la peinture verte, ajoutez une pincée de bicarbonate de soude.

#### 4 / **Activité : La technique du pochoir**

1. Fixer des morceaux de scotch sur une feuille de papier pour créer des formes ou des paysages ou des maisons sur pilotis, comme celles d'Yves Monnier.
2. Peindre les espaces vides.
3. Retirer délicatement le scotch pour révéler le motif.

#### **Suggestions supplémentaires :**

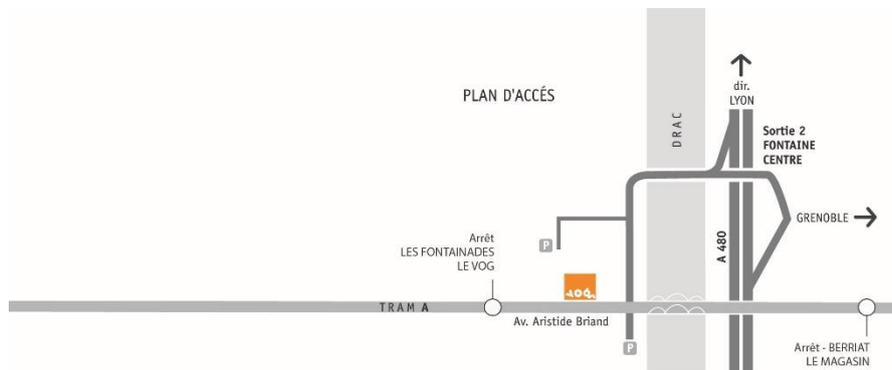
- **Exploration sensorielle** : Inviter les enfants à toucher, sentir et observer les ingrédients.
- **Expérimentation** : Proposer aux enfants de mélanger les différentes couleurs pour créer de nouvelles nuances.
- **Découverte des pigments naturels** : Expliquer brièvement d'où viennent les couleurs des aliments utilisés.
- **Création d'un nuancier** : Réaliser un nuancier avec toutes les couleurs obtenues.



**Le VOG**

## Centre d'art contemporain de la ville de Fontaine

10 avenue Aristide Briand  
38600 Fontaine  
06 73 21 46 67  
[www.levogfontaine.eu](http://www.levogfontaine.eu)



**Tram A direction Fontaine la Poya, arrêt : les fontainades / le VOG**  
**Ouverture du mercredi au samedi de 15h à 18h.**

**Direction :**  
MORGANA Pauline  
[pauline.morgana@villefontaine.fr](mailto:pauline.morgana@villefontaine.fr)